



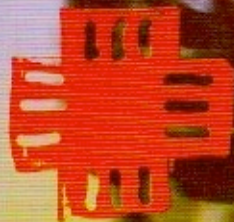
DU 5 OCTOBRE AU 21 DÉCEMBRE 1995

RÉTROSPECTIVE AU CINÉMA GEORGES MÉLIÈS

Manifestation avec le concours de la Cinémathèque Française

albatros

L'école russe de Montreuil



Albatros, l'école russe de Montreuil

Debout face à la tempête

L'histoire d'Albatros est celle d'une troupe, comme on dit au théâtre, la dernière en France à avoir travaillé en permanence dans son studio, une histoire menée avec une intense passion, à la russe, par des réalisateurs, producteurs, techniciens, décorateurs qui ont peut-être rêvé, avant que le parlant ne vienne brouiller les cartes, d'un vrai cinéma européen, Hollywood à Montreuil... Ce grand vent venu d'Orient souffler sur les braises d'un cinéma français endormi – Ivan Mosjoukine, diable magnifique, menant le bal avec fracas – s'est-il jamais tout à fait couché ?

Studios détruits ou réquisitionnés, la Révolution pousse en 1918 Joseph Ermoliev et Alexandre Khanjonkov – qui produisent Evgueni Bauer, Alexandre Volkov, Viatcheslav Tourjansky – de Moscou jusqu'à Yalta, puis à Odessa, où ils poursuivent leur travail. L'avancée bolchévique voit Khanjonkov gagner l'Allemagne. Ermoliev, qui avait été responsable de l'agence moscovite du Pathé Journal, puis distributeur des films du Coq en Russie, choisit la France. Avec lui s'embarquent les réalisateurs Alexandre Volkov et Jacob Protazanov, les actrices Natalia Lissenko et Vera Orlova, les acteurs Ivan Mosjoukine et Nicolas Rimsky, le décorateur Alexandre Lochakov, et bien d'autres, dont de nombreux techniciens. Dès Istanbul, Protazanov, Volkov et Mosjoukine se lancent dans le tournage de *L'Angoissante Aventure*, poursuivi à Athènes, Gênes et Marseille. Paris, enfin, ou plutôt Montreuil, puisque c'est là, dans l'ancien studio Pathé-Zecca de la rue du Sergent Bobillot, pas très loin de l'ancre du magicien Méliès, que se fixe la colonie, bientôt renforcée par l'arrivée de Tourjansky avec son actrice vedette Nathalie Kovanko, et de l'acteur Nicolas Koline.

Le sigle « Ermolieff-Films » apparaît très vite sur les écrans français, puis « Ermolieff-Cinéma », mais en 1922 Joseph Ermoliev part s'établir à Berlin et c'est alors Alexandre Kamenka, que les activités de son père, banquier tsariste, ont conduit à Paris, qui va prendre en main les destinées de la production russe de Montreuil, sous le nom des Films Albatros, que leur devise proclame fièrement « debout dans la tempête »... Trois figures vont dominer ce que les historiens du cinéma s'entendront à nommer l'« école russe de Montreuil » : Volkov, Tourjansky et Mosjoukine, cependant que Protazanov, après quelques réalisations françaises (dont *Le Sens de la mort*, où jouait le jeune René Clair), choisira dès 1924 d'entamer, avec *Aelita*, une nouvelle carrière en Russie soviétique.

Au sortir de la guerre de 14-18, le cinéma américain domine la distribution française. Les jeunes réalisateurs ont du mal à trouver leurs marques. Les exilés du studio de Montreuil, avec des opérateurs talentueux et surtout des décorateurs qui ne se contentent plus de tendre des fonds mais emploient leur génie à modeler la matière même des films, avec des acteurs qui, à l'instar d'Ivan Mosjoukine et Natalia Lissenko, hissent le vedettariat vers la mythologie, vont rencontrer Louis Delluc, Germaine Dulac, Abel Gance, Marcel L'Herbier ou Jean Epstein.

De Montreuil sortent d'abord des adaptations de grands auteurs français et russes (Tourgueniev, Maupassant...), et des ciné-romans, genre alors en vogue : Henri Etiévant signe *La Pocharde* (1921) et *La Fille sauvage* (1922) et Volkov *La Maison du mystère* (1922), avec Mosjoukine. Mais les Ballets russes de Diaghilev ont fait du public français un grand amateur d'orientalisme et ce sont les décors de Lochakov dans *Les Contes des Mille et une Nuits* de Tourjansky (1921) qui l'enchantent. Dès lors, l'école russe déploie ses fastes, dans les somptueux décors et maquettes de la maison de verre de Montreuil et, en extérieur, sur la Côte d'Azur ou en Afrique du Nord. L'activité de cette production aux structures souples est intense (sept films pour la seule année 1924), les équipes travaillent jour et nuit, et il n'est pas rare de voir un électricien dégringoler d'une échelle, ivre de fatigue.

Mosjoukine devient un véritable phénomène, ses photos se répandent, il brille dans les nuits parisiennes. 1923 est sa grande année : il éclate dans *Kean*, de Volkov, dont il a co-écrit le scénario et réalise *Le Brasier ardent*, considéré comme un monument du muet, et où l'influence des jeunes cinéastes français d'avant-garde se dévoile. Il va jouer d'ailleurs dans les premiers films qu'Albatros produit de Jean Epstein (*Le Lion des Mogols*, 1924) ou Marcel L'Herbier (*Feu Mathias Pascal*, 1925). Parmi ces cinéastes accueillis par le grand oiseau blanc, citons encore René Clair, à qui Alexandre Kamenka donna une nouvelle chance, après l'échec du *Voyage imaginaire* (1925), en produisant *La Proie du vent* (1926), puis *Un Chapeau de paille d'Italie* (1927) et *Les Deux Timides* (1928).

C'est au générique du *Napoléon* d'Abel Gance (1925) que l'on comprend le mieux à quel point les Russes de Montreuil ont constitué un formidable pôle d'énergie créatrice dans ces années 20 : Volkov et Tourjansky à la co-réalisation, Benois et Lochakov au décor, Fedor Bourgassov assistant opérateur, et combien d'autres... L'ouvrage de François Albéra, que la Cinémathèque française publiera en octobre, permettra de mieux saisir toute l'ampleur – et la complexité – de cette grande rencontre franco-russe. On y mesurera aussi l'étendue de la diffusion des Films Albatros, Kamenka ayant depuis Montreuil envoyé ses films dans le monde entier, en Chine par exemple, mais aussi en URSS.

Les studios de Montreuil furent détruits en 1929, et la production se poursuivit ponctuellement à Billancourt. Le parlant détrôna Mosjoukine. Le nazisme chassa vers la France une nouvelle vague d'émigrés. Alexandre Kamenka créa en 1947 les films Alkam. Président d'honneur de la Cinémathèque française et vice-président de l'IDHEC, à qui il confia toutes ses archives, il disparut en décembre 1969.

Romain Gary était-il le fils d'Ivan Mosjoukine ? Selon sa biographe Dominique Bona, l'écrivain voulut le croire, évoqua des rencontres à Nice, une figuration dans *Nitchevo*, en 1936, et garda jusqu'à sa mort sur son bureau une photo du grand Oriental à l'œil bleu transparent qui lui ressemblait en effet de façon troublante. Filiation mystérieuse, peut-être seulement rêvée, qui convient bien au romanesque de Mosjoukine, que l'on surnomma le « Dorian Gray slave » et qui signa des « Mémoires » réputées des plus imaginatives (*Quand j'étais Michel Strogoff*)...

Pour certains historiens, Ivan Mosjoukine est en fait la première star masculine de l'histoire du cinéma. Né à Penza dans la Volga centrale, il abandonne ses études de droit pour devenir comédien et se forme à l'école de Stanislavski. Ladislav Starevitch lui donne quelques-uns de ses premiers rôles, puis Vassili Gontcharov et Evgueni Bauer. Ce dernier lui permet de révéler son puissant tempérament et d'atteindre à une grande sobriété de jeu dans des mélodrames romantiques, « sataniques », « décadents », aux éclairages et aux décors raffinés. Après une quarantaine de films, il entre à la firme Ermoliev et s'affirme, sous la direction de Jacob Protazanov (*La Dame de pique*, *Le Père Serge...*), comme le plus grand et le plus populaire acteur du cinéma russe. A tout seigneur, tout honneur, c'est lui qui, après son départ d'URSS, fera les frais de la fameuse expérience de Lev Koulechov destinée à montrer l'importance du montage.

Son exil à Montreuil n'interrompt pas sa carrière et Mosjoukine devient vite l'acteur « français » le plus connu dans le monde : pour les Films Albatros, il tourne *Kean*, *Le Lion des Mogols*, *Feu Mathias Pascal*. « On disait autrefois : il faut avoir vu mourir Sarah Bernhardt », écrit Jean Tedesco en 1924, « on dira demain à ceux qui veulent connaître les plus hauts sommets du cinéma : il faut avoir vu mourir Mosjoukine ». *Le Brasier ardent*, qu'il réalise en 1923, est un délire onirique et psychanalytique qui fera longtemps regretter qu'il n'ait pas davantage mis en scène. En 1925, les intellectuels français lui rendent un hommage vibrant au Théâtre du Vieux Colombier.

Mais le parlant ne sied pas à la beauté ténébreuse de celui qui ne s'exprima jamais qu'en russe et, après une tentative navrante à Hollywood (il y accepta de faire réduire son profil aquilin et son visage perdit de son caractère), il tourna quelques films en France et à Berlin (*Le Diable blanc*) et apparut pour la dernière fois dans *Nitchevo*, de Jacques de Baroncelli (1936).

Celui qui fut sans doute l'âme de l'Albatros finit sa vie oublié dans une clinique de Neuilly, et l'on parla de suicide.

La rétrospective

La rétrospective présentée par le Cinéma Georges Méliès débute en Russie, juste avant la guerre civile, nous plonge dans l'intense création du studio de Montreuil et nous fait suivre l'Albatros au cœur de la « première vague » française, le voit s'échapper vers l'Allemagne ou la Russie soviétique, pour mieux retrouver son souffle jusqu'aux *Bas-fonds* de Jean Renoir (1936).

Les copies des films présentés proviennent des collections de la Cinémathèque française et des archives suivantes : Service des Archives du Film du Centre National du Cinéma, Cinémathèque de Toulouse, Gosfilmofond de Moscou, BundesArchiv / FilmArchiv de Berlin.

Les copies présentées dans le cadre de la rétrospective sont les plus complètes par rapport à leur durée d'origine.

1. Avant l'exil

- 1 → **La Honte de la maison Orlov** • 1918 • Viatcheslav Tourjansky
Production Biofilm | Scénario Lev Nikulin | Décors Wladimir Rakovski | Interprètes Elena Chaika, Wladimir Alekseev-Meskhiev, Amo Bek-Nazarov, Ivan Perestiani...
Le destin s'acharne sur le général Orlov : son fils séduit une servante, sa fille s'éprend d'un homme marié, membre de la Douma ; l'honneur de l'aristocratie doit être lavé dans le sang...
- 2 → **Les gens périssent par le métal** • 1919 • Alexandre Volkov
Production Ermoliev (Yalta) | Interprètes Mara Craig, Iona Talanov, Nicolas Rimsky...
- 3 → **Le Père Serge** • 1917/1918 • Jacob Protazanov
Production Ermoliev | Scénario Alexandre Volkov, d'après Tolstoï | Décors Wladimir Balliousek, Alexandre Lochakov, V. Vorobiev | Interprètes Nathalie Lissenko, Ivan Mosjoukine, Vera Orlova...
Sur le point de se marier avec la comtesse Korotkova, un jeune officier apprend qu'elle a été la maîtresse du Tsar. Il devient moine, puis ermite et vagabond.
Considéré comme le meilleur film du cinéma prérévolutionnaire.



- 4 → **L'Angoissante Aventure** • 1920 • Jacob Protazanov
 Production Ermoliev-Films | Scénario Ivan Mosjoukine, Alexandre Volkov et Jacob Protazanov | Interprètes Nathalie Lissenko, Ivan Mosjoukine, Vera Orlova...
Octave, fils cadet du marquis de Granier, veut aider son aîné Charles à se débarrasser de sa liaison avec une vedette de théâtre afin qu'il puisse se marier...
 L'Angoissante Aventure a été tournée pendant le voyage qui mena l'équipe d'Ermoliev jusqu'à Montreuil, par Istanbul et Marseille...
- 5 → **Kean, désordre ou génie** • 1923 • Alexandre Volkov
 Production Films Albatros | Scénario d'après la pièce de Dumas père, Thiaulon et de Courcy | Adaptation Kenelm Foss, Alexandre Volkov et Ivan Mosjoukine | Décors Ivan Lochakov et Goch | Interprètes Nathalie Lissenko, Ivan Mosjoukine, Nicolas Koline...
Le grand acteur Kean, à l'apogée de sa carrière, est aimé par la comtesse de Koefeld et par une riche héritière, Anna. S'étant attiré l'hostilité de l'aristocratie par sa conduite désinvolte, il sabote lui-même sa carrière en insultant son rival depuis la scène et sombre dans la folie.
- 6 → **Le Brasier ardent** • 1923 • Ivan Mosjoukine et Alexandre Volkov
 Production Films Albatros | Scénario Ivan Mosjoukine | Adaptation Kenelm Foss, Alexandre Volkov et Ivan Mosjoukine | Décors Ivan Lochakov, Pierre Schildknecht et Boris Bilinsky | Interprètes Nathalie Lissenko, Ivan Mosjoukine, Nicolas Koline...
Une jeune femme reconnaît un jour l'inconnu qui a longtemps hanté ses rêves. Elle tombe amoureuse et son mari s'efface.
 Le chef-d'œuvre de Mosjoukine.

- 7 → **Jim la Houlette** • 1926 • Nicolas Rimsky et Roger Lion
 Production Films Albatros | Scénario d'après la pièce de Jean Guitton | Titres de Raoul Ploquin | Adaptation Michel Linsky | Décors Bruni | Interprètes Gaby Morlay, Gil Clary, Nicolas Rimsky, Louis Vonelly...
L'écrivain Bretonneau signe les romans écrits par son secrétaire, Moluchet, amoureux de la charmante Mme Bretonneau. Reparaît alors en France le roi des voleurs, l'insaisissable Jim la Houlette.
 André Berthomieu signera un remake en 1935, avec Fernandel.
- 8 → **L'Heureuse Mort** • 1924 • Serge Nadejdine
 Production Films Albatros | Scénario d'après une comédie de la comtesse de Baillehache | Adaptation Nicolas Rimsky | Textes Jean Faivre | Interprètes Suzanne Bianchetti, Nicolas Rimsky, Pierre Labry...
Théodore Larue, auteur dramatique sans succès, se fait passer pour mort et assiste à sa postérité sous l'identité de son frère Anselme, jusqu'à ce que celui-ci débarque de Madagascar...
- 9 → **Le Chant de l'amour triomphant** • 1923 • Viatcheslav Tourjansky
 Production Films Albatros | Scénario Viatcheslav Tourjansky d'après un poème de Tourgueniev | Décors Ivan Lochakov et Choukaïeft | Opérateur Fédor Bourkassov | Interprètes Nicolas Koline, Jean Angelo, Rolla Norman, Nathalie Kovanko...
Muzio et Fabio, deux jeunes artistes de Ferrare, aiment une jeune fille d'une grande beauté, Valéria. Elle choisit Fabio. Parti en Orient pour l'oublier, Muzio revient quelques années plus tard...



4	8
5	9

3. Albatros et l'avant-garde française

- 10 → **Le Lion des Mogols** • 1924 • Jean Epstein
Production Films Albatros | Scénario sur une idée d'Ivan Mosjoukine | Adaptation Jean Epstein | Décors Alexandre Lochakov | Interprètes Nathalie Lissenko, Alexiane, Ivan Mosjoukine, Camille Bardou...
Roundghito, jeune officier mogol, a soustrait à la convoitise du Grand Khan une princesse captive, Zemgali. Une actrice s'éprend de lui...
- 11 → **Les Deux Timides** • 1928 • René Clair
Production Albatros-Sequana • Assistants de réalisation Georges Lacombe et Georges Lampin | Scénario d'après la pièce d'Eugène Labiche et Marc Michel | Adaptation René Clair | Décors Lazare Meerson | Interprètes Véra Flory, Françoise Rosay, Pierre Batcheff, Jim Gerald...
Le projet de mariage du timide avocat Frémassin avec Cécile est contrecarré par la rancune de Garadoux, qu'il a fait condamner pour brutalités conjugales...
- 12 → **Carmen** • 1926 • Jacques Feyder
Production Films Albatros | Assistants de réalisation Marcel Silver et Charles Barrois | Scénario d'après la nouvelle de Mérimée | Adaptation Jacques Feyder | Décors Lazare Meerson | Interprètes Raquel Meller, Louis Lerch, Gaston Modot...
La passion du brigadier de dragons, Don José, pour Carmen la bohémienne dont il favorise l'évasion de la prison de Séville.
Luis Buñuel campe un contrebandier.
- 13 → **Feu Mathias Pascal** • 1924 • Marcel L'Herbier
Production Cinégraphic-Albatros | Assistant de réalisation Alberto Cavalcanti | Scénario d'après le roman de Pirandello | Adaptation Marcel L'Herbier | Décors Alberto Cavalcanti et Lazare Meerson | Interprètes Marcelle Pradot, Loïs Moran, Ivan Mosjoukine, Michel Simon, Jean Hervé...
Mathias Pascal, qui a quitté le domicile conjugal, apprend qu'on le croit mort. Une nouvelle vie commence pour lui dans une pension romaine, sans retour.



10

12

11

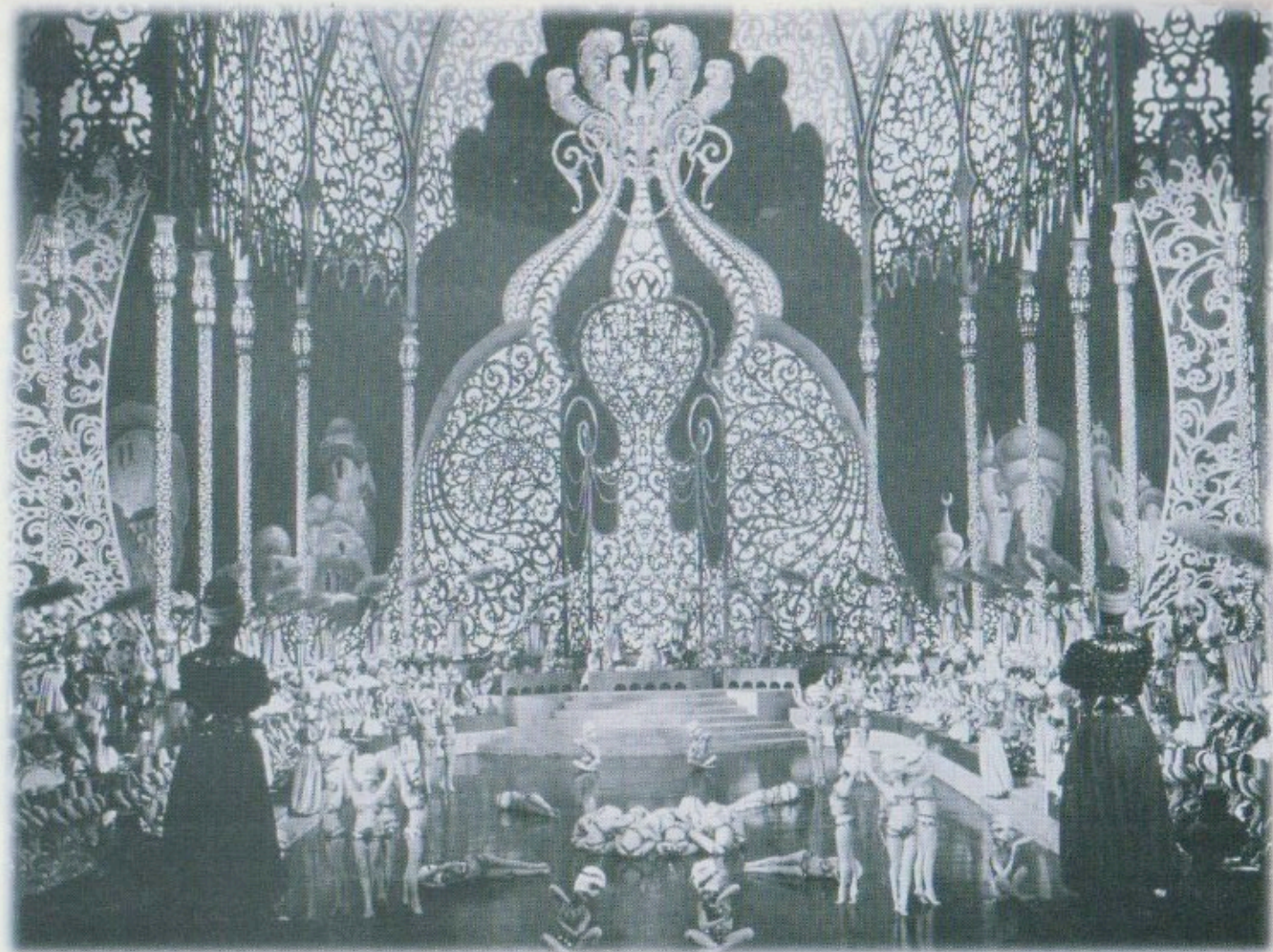
13

4. Dispersion de l'école russe



*Le Prince
charmant,*
affiche originale

- 14 → **Le Diable blanc / Der Weiße Teufel** • 1929 • Alexandre Volkov • Allemagne
Production Bloch-Rabinovitch | Assistant de réalisation Anatol Litvak | Scénario Alexandre Volkov, Michael Linsky, d'après Tolstoï | Décors Ivan Lochakov et Mick Meinghart | Interprètes Lil Dagover, Betty Amann, Ivan Mosjoukine...
Le massacre des Tchétchènes en 1825, par Alexandre 1^{er}, avec l'aide d'un traître.
- 15 → **Sheherazade / Geheimnisse des Orients** • 1928 • Alexandre Volkov • France / Allemagne
Production Ciné-Alliance | Assistants réalisateurs Anatol Litvak et Mick Meinghart | Scénario inspiré des Contes des Mille et une Nuits | Adaptation Alexandre Volkov, Norbert Falk et Anatol Litvak | Décors Boris Bilinsky et Ivan Lochakov, Meinghart | Interprètes Marcella Albani, Agnès Petersen, Nicolas Koline, Dimitriev...
Un sifflet magique permet au savetier Ali de neutraliser son infernale épouse...
- 16 → **Le Prince charmant** • 1925 • Viatcheslav Tourjansky • France
Production Ciné-France Films Westi | Assistant de réalisation Metchnikov | Scénario M. Philippov | Adaptation Jean Fairve | Décors Ivan Lochakov et Lacca | Interprètes Nathalie Kovanko, Claude France, Jaque Catelain, Nicolas Koline...
Le comte Patrice, riche héritier, délaisse Christiane pour la belle Anar, qu'il a enlevée d'un harem.
- 17 → **Aelita** • 1924 • Yakov Protazanov • URSS
Production Mejrpom | Scénario Fedor Ozep, d'après Tolstoï | Décors Sergueï Kozlovsky et A. Exter | Interprètes Igor Ilunski, Julia Solnceva, Nicolas Cereteli, Vera Orlova...
Un ingénieur qui a tiré sur sa femme quitte la Russie pour Mars, en compagnie d'un soldat et d'un détective. Il tombe amoureux d'Aelita, reine de Mars.
Premier film soviétique de science-fiction et, pour Protazanov, début d'une série de « comédies socialistes ».



- 18 → **Casanova** • 1927 • Alexandre Volkov
Production Ciné-Alliance et Société des Cinéromans | Assistants de réalisation Georges Lampin, Kamerowski et Anatol Litvak | Scénario Norbert Falk, Alexandre Volkov et Ivan Mosjoukine | Décors Alexandre Lochakov, Gosch et Wladimir Meinghart | Interprètes Diana Karenne, Suzanne Bianchetti, Jenny Jugo, Ivan Mosjoukine...
Casanova doit quitter Venise. Il se rend en Russie, où Catherine II le remarque.
- 19 → **Michel Strogoff** • 1926 • Viatcheslav Tourjansky
Production Ciné-France-Film et Films de France | Scénario d'après Jules Verne | Décors Pierre Schildknecht, Ivan Lochakov, Gosch et Lacca | Interprètes Nathalie Kovanko, Jeanne Brindeau, Ivan Mosjoukine, Acho Chakatouny...
Michel Strogoff est chargé par le tsar de transmettre à Irkoutsk, qu'assiègent les Tatares, un message d'une importance capitale.
- 20 → **Napoléon Bonaparte** • 1934 • Abel Gance
Réaliseurs Abel Gance, Henri Andréani, Pierre Danis, Henry Krauss, Anatol Litvak, Marius Nalpas, Viatcheslav Tourjansky et Alexandre Volkov | Production Société du film Napoléon | Scénario Abel Gance | Assistants Jean Arroy, Jean Mitry et Sacher Durnal | Décors Alexandre Benois, Jacouty, Ivan Lochakov, Eugène Lourié, Meinhardt et Pierre Schildknecht | Interprètes Annabella, Gina Manès, Marguerite Gance, Albert Dieudonné, Pierre Batcheff, Antonin Artaud, Abel Gance...
La vie de Bonaparte, de ses études à la campagne d'Italie.
- 21 → **Les Bas-fonds** • 1936 • Jean Renoir
Production Films Albatros | Scénario Eugène Zamiatine et Jacques Companeez, d'après Gorki | Assistant de réalisation Jacques Becker | Dialogues Charles Spaak et Jean Renoir | Décors Eugène Lourié et Hugues Laurent | Interprètes Suzy Prim, Junie Astor, Jean Gabin, Louis Jouvet, Wladimir Sokolov, Robert le Vigan, Gabriello...
Pépél est un voleur heureux, partagé entre les deux sœurs Vassilissa et Natacha. Premier des prix Louis Delluc.
- 22 → **La Comtesse Marie** • 1927 • Benito Peroj
Direction artistique Alexandre Kamenka
Production Albatros/Julisar | Scénario Benito Perojo, d'après Luca de Tena | Textes Paoul Ploquin | Opérateurs M. Desfassiaux, N. Roudakov, M. Eywinger | Décors Lazare Meerson | Interprètes Sandra Milowanov, Andrée Standard, Rosario Pino, José Nieto, Valentino Pereira...
Don Luis, fils de la bonne comtesse Marie, est parti pour le Riff. La comtesse recueille alors dans son palais l'humble maîtresse de Luis et le fils qu'il lui a donné...
- 23 → **Cagliostro** • 1929 • Richard Oswald
Direction artistique Alexandre Kamenka
Production Albatros/Wengerov | Scénario Georges C. Klaron et Herbert Juttke | Opérateurs J. Kruger, M. Desfassiaux, J. Dréville | Décors Lazare Meerson et Alexander Ferenczi | Interprètes Renée Héribel, Suzanne Bianchetti, Llena Meery, Hans Stüwe, Alfred Abel, Charles Dullin, Nicolas Rimsky...
Cagliostro, connu également sous le nom de Joseph Balsamo, s'est épris de la belle et vertueuse Lorenza qu'il épouse. Le soir même du mariage, le couple traqué par l'Inquisition s'enfuit jusqu'à Paris...
- 24 → **Quai des brumes** • 1938 • Marcel Carné
Réalisateur Marcel Carné | Scénario Jacques Prévert d'après le roman de Pierre Mac Orlan | Décors Alexandre Trauner | Photographie Eugène Schüfften | Musique Maurice Jaubert | Interprètes Jean Gabin, Michèle Morgan, Michel Simon, Pierre Brasseur, Robert Le Vigan, Aimos...
Un déserteur, Jean, arrive au Havre en espérant s'y cacher avant de partir pour l'étranger. Dans la baraque du vieux Panama, il rencontre le peintre fou Michel Krauss et une orpheline, Nelly. Celle-ci vit chez son tuteur, Zabel, qui tente d'abuser d'elle. A la fête foraine, Jean a une altercation avec un voyou, Lucien. Une idylle se noue entre Jean et Nelly.
Prix Louis Delluc 1939.



18		22
19	21	23
20		24



Calendrier

Horaire
des projections : 20h30

Avant l'exil

- 1 → La Honte de la maison Orlov [+ Les gens...]
- 2 → Les gens périssent par le métal [+ La Honte...]
- 3 → Le Père Serge

Date

jeudi 5 octobre
vendredi 6 octobre
mardi 10 octobre

Les chefs-d'œuvre d'Albatros

- 4 → L'Angoissante Aventure
- 5 → Kean, désordre ou génie
- 6 → Le Brasier ardent
- 7 → Jim la Houlette
- 8 → L'Heureuse Mort
- 9 → Le Chant de l'amour triomphant

jeudi 12 octobre
mardi 17 octobre
jeudi 19 octobre
mardi 24 octobre
jeudi 26 octobre
mardi 31 octobre

Albatros et l'avant-garde française

- 10 → Le Lion des Mogols
- 11 → Les Deux Timides
- 12 → Carmen
- 13 → Feu Mathias Pascal

jeudi 2 novembre
mardi 7 novembre

jeudi 9 novembre
mardi 14 novembre

Dispersion de l'école russe

- 14 → Le Diable blanc*
- 15 → Scheherazade
- 16 → Le Prince charmant
- 17 → Aelita

jeudi 16 novembre
mardi 21 novembre
jeudi 23 novembre
mardi 28 novembre

Influence de l'école russe sur la production française

- 18 → Casanova
- 19 → Michel Strogoff
- 20 → Napoléon Bonaparte*
- 21 → Les Bas-fonds*
- 22 → La Comtesse Marie
- 23 → Cagliostro
- 24 → Quai des brumes*

jeudi 30 novembre
mardi 5 décembre
jeudi 7 décembre
mardi 12 décembre
jeudi 14 décembre
mardi 19 décembre
jeudi 21 décembre

* Films parlants

Thème du débat

Pathé en Russie : collaboration ou colonisation ?
Les russes et l'Agit Prop
Pétersbourg et les origines du cinéma russe

Russie : itinéraires d'exil
Albatros vu de la jeune Russie soviétique
Mosjoukine la star (mythe et star : réalisateur / acteur)
La comédie française et l'Albatros
Le mythe du retour
La mise en scène d'Albatros

Le Théâtre d'Art de Moscou (T.A.M.)
Restauration des films : quelle politique ?

Place et influence de l'Albatros dans le cinéma français
L'avant-garde française et l'Albatros

Hollywood, Cinecitta, Badenberg... et Montreuil
Benois, Diaghilev, sources de l'école russe de Montreuil ?
Visions de l'orientalisme en France
L'Albatros, l'URSS : science-fiction et retour

L'érotisme dans la culture russe
Cinéma d'élite / cinéma populaire
L'art, le décor, dans l'école russe de Montreuil
Du muet au parlant : les voies du silence, l'agonie d'Albatros
Kamenka et le savoir-faire producteur
1929 : crise et tentation européenne d'Albatros
Albatros, ombre de mauvaise augure

Intervenant (sous réserve)

Jacques Kermabon
Kristian Feigelson
Yakov Yosskevitch

Eva Berard
Alexandre Adler et M. Martin
Françoise Navaieh et Laurent Terzieff
Patrick Préjean et Pierre Tchernia
Marina Gorbov
Edouard Waintrop et Eric Rochant

Béatrice Picon et Niels Arestrup
Serge Bromberg, Gérard Allaux, Thierry Pariente,
Dominique Païni et la Fondation GAN
Jean Gili et Jean Dréville
François Albera et Raymond Chirat

Jean-Loup Passek et Lenny Borger
Martine Kahane, Serge Deduline et Boris Kochno
Marie-Claude Bénard et François de Labriolle
Philippe Curval, Jacques Goimard et Nicolas Vertz

Jean-Claude Marcadet et Marie Colmant
Thierry Lhermitte, Dominique Païni et Pierre Gac
Max Douy, Jean-Pierre Touati et Henri Alekan
Jean Radvanyi et Jean-Pierre Jancolas
Lenny Borger, Patrick Kamenka et Marin Karmitz
Lenny Borger et Jack Lang
François Garçon, Marc Ferro, Pascal Ory et François Albera

L'exposition

Costumes, affiches, maquettes, photos, correspondances et, bien sûr, multiples projections : l'exposition Albatros, au Musée de l'Histoire vivante de Montreuil, s'annonce exceptionnellement riche en documents d'époque.

Ses visiteurs pourront se replonger dans la russomania française du début de ce siècle, retrouver le studio de Montreuil et toutes les figures des Films Albatros – une place particulière étant accordée à Ivan Mosjoukine – se laisser enivrer par les mille et un parfums des productions Albatros les plus orientales, apprécier l'accueil fait par Alexandre Kamenka aux jeunes auteurs français et l'importance de l'héritage russe.

→ La mode russe à Paris

Alexandre Benois, Léon Bakst et les Ballets russes de Diaghilev, le Théâtre d'Art de Stanislavski, Chaliapine, Rimski-Korsakov, Moussorgsky...

→ Le cinéma en Russie du temps de Pathé et Ermolieff

Affiches de films français distribués en Russie, de films russes produits par Pathé, vidéos de films russes (*la Dame de pique* de Protazanov...).

→ Le studio et la compagnie Albatros à Montreuil

Maquette et photos du studio, photos de plateau, documents sur le tournage de *L'Angoissante Aventure* (Yalta-Istanbul-Marseille-Paris-Montreuil), présentation de l'« équipe Albatros » : réalisateurs, décorateurs, acteurs, opérateurs, costumiers, directeurs de production...

→ La star des stars : Mosjoukine

Le grand séducteur avant et après 1919 : à la une des revues, sur les affiches, photos... Diffusion de *Kean*, *Le Brasier ardent*, *Michel Strogoff*, *Casanova*.

→ L'exotisme Albatros

Dessins d'Alexandre Lochakov et Lazare Meerson, maquette de costume de Boris Bilinski, extraits des *Contes des Mille et une Nuits*, de *Michel Strogoff*...

→ Albatros dans le cinéma français

Les réalisateurs René Clair, Marcel L'Herbier, Jacques Feyder, Jean Epstein, Germaine Dulac, Abel Gance; les décorateurs (maquettes de Lazare Meerson); les acteurs (Charles Dullin, Charles Vanel...), les opérateurs, les producteurs. Photos de plateau, extraits vidéo, correspondances...

→ De l'avant-garde à la comédie

De *Feu Mathias Pascal* au *Chasseur de chez Maxim's* : press-books, correspondances, photos, affiches...

→ L'ambition internationale – La fin de l'Albatros

La Comtesse Marie (coproduction Espagne), *Les Lèvres closes* (coproduction Suède), *Le Procureur Hallers* (coproduction Allemagne) : affiches, photos, lettres des distributeurs étrangers... L'héritage et l'intégration de l'« école russe » dans le cinéma français.

Remerciements

- Archeion
Monsieur Richard Delmotte
- BundesArchiv-FilmArchiv/Berlin
Monsieur Rudi Freund
- Cinémathèque de Toulouse
Monsieur Jean-Paul Gorce, Monsieur Loïc Grellier
- Madame Bronia Clair
- Connaissance du Cinéma
- Deutsches Institut für Filmkunde-FilmArchiv/Wiesbaden
Monsieur Mathias Knop
- Gosfilmofond/Moscou
Monsieur Vladimir Malyshev
- Lumière
Monsieur Didier Costet
- Narodny Filmovy Archiv
Monsieur Wladimir Opela
- Philippe Tourjansky
- Madame Marie-Ange L'Herbier
- SAF/Bois d'Arcy
Madame Michèle Aubert, Monsieur Eric Le Roy
- Musée Eisenstein de Moscou
Monsieur Naoum Kleiman

Cette manifestation
a bénéficié du soutien
de la DRAC d'Ile de France,
du Conseil départemental
de la Seine Saint-Denis
et de la Ville de Montreuil

La rétrospective

Albatros, l'école russe de Montreuil

est présentée par

le Cinéma Georges Méliès, directeur Jean Michel Morel
la Cinémathèque française, directeur Dominique Paini

Programmation

Françoise Mauborgne, Alain Marchand

Commissaire de l'événement

Francis Gendron

Relations publiques

Kristian Feigelson

Cinéma Georges Méliès

Centre commercial Croix-de-Chavaux - 93100 Montreuil

Métro Croix de Chavaux

Tél. 48 70 62 87

Prix d'entrée : 20 F

Entrée couplée (donnant droit à la visite de l'exposition) : 30 F

Passeport 24 films : 1 film sur 4 gratuit

Service de presse

Jean-Bernard Emery

Tél. 42 85 40 10 - Fax 42 85 53 21

